

Le Rosaire Médité.



Les Mystères Glorieux.

III. — La descente du Saint-Esprit.

L'Eucharistie et la vie active.

Le mystérieux principe d'action qui remplit la vie des apôtres de tant d'œuvres merveilleuses et sublimes, l'Esprit-Saint, nous est communiqué par les sacrements. Dans le baptême, il nous donne le germe des vertus surnaturelles que la grâce doit épanouir quand viendra l'heure de notre libre coopération. Dans la confirmation, il répand en nous l'abondance de ses dons et perfectionne notre génération spirituelle. Il n'est point absent de l'Eucharistie, bien que l'Eucharistie soit, à proprement parler, le sacrement de la chair et du sang de Jésus-Christ ; car là où est Jésus, là est son Esprit.

“ Le Verbe que Dieu engendre, dit saint Thomas, n'est point un Verbe quelconque, c'est un Verbe qui respire l'amour : *Filius est Verbum non qualecumque, sed spirans amorem* (1). ” Or, l'amour respiré par le Verbe, c'est l'Esprit-Saint. Toute union intime avec Jésus-Christ nous met donc en rapport avec son Esprit. En prenant possession de notre âme par la sainte communion, il accomplit, à notre égard, la promesse qu'il a faite à ses apôtres : “ Je vous enverrai mon Paraclet...” Il le respire.

N'est-ce pas à cette respiration mystérieuse de Jésus-Christ dans les âmes que nous devons toutes les grandes œuvres de la vie chrétienne : œuvres d'intelligence, œuvres de force, mais surtout œuvres d'amour ? Partout où la respiration de Jésus-Christ est suspendue ou ralentie, nous voyons ces œuvres disparaître ou décliner. Les sectes infortunées qui ont supprimé l'Eucharistie n'ont plus guère, à l'actif de leur vie spirituelle, que les actions vulgaires d'une bienfaisance toute naturelle, restreinte dans son expansion et fatalement arrêtée au don de soi. Les pays catholiques eux-mêmes où la piété se borne à la stricte observation des lois de l'Eglise sont inférieurs, sous le rapport de la charité active, à ceux où la communion fréquente est en honneur.

“ Prenez et mangez ce pain de vie : *Accipite et manducate.* ” Telle est l'invitation pressante de tous les pieux inventeurs et organisateurs des œuvres de charité. Ils ont compris que le don de

(1) Summ. Theol., 1 p. quæst. 43. a. 5 ad. 2.